

TEMPLON



BILAL HAMDAD

ART ABSOLUMENT, Avril - Juin 2026

L'ESPRIT DE TRANSMISSION, QUAND LA PEINTURE FAIT PEAU NEUVE

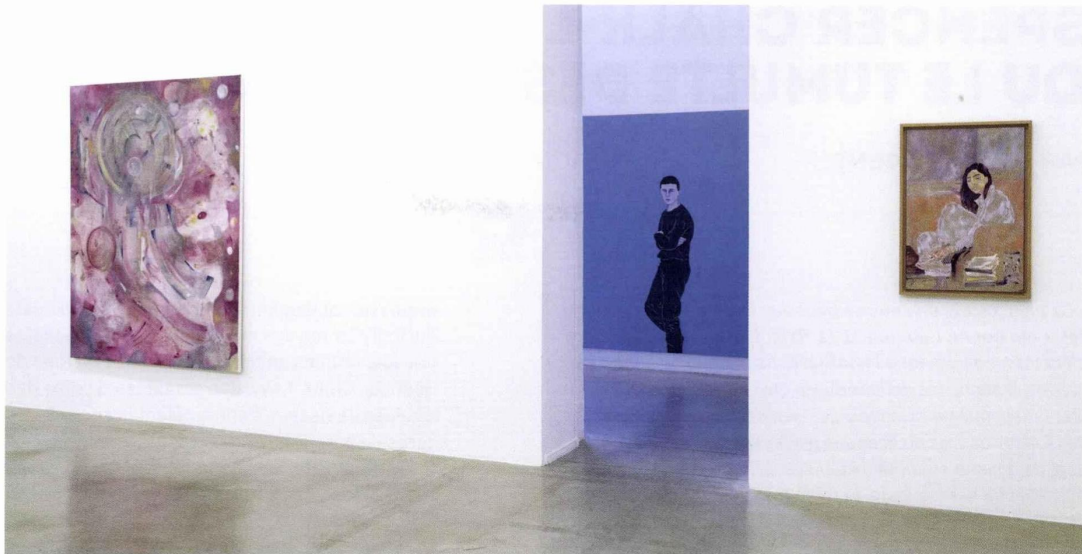
PAR MARGUERITE PILVEN

Sensible aux évolutions les plus récentes de la peinture en France, le MO.CO. avait dédié en 2023, une exposition à la jeune peinture figurative française, conviant 122 artistes nés entre 1970 et 1990. Avec *L'Esprit de l'atelier*, ce sont 16 artistes nés entre 1986 et 1999 que nous découvrons, dont l'attitude, pour rester picturale, ne s'ouvre pas moins à la multiplicité des matériaux. Leur point commun ? S'être formés dans l'atelier de Djamel Tatah, enseignant aux Beaux-Arts de Paris entre 2008 et 2023 qui s'est récemment installé à Montpellier. Autodidacte, Djamel Tatah dit avoir pratiqué un enseignement basé sur la recherche personnelle plutôt que sur des principes artistiques. Face à la pluralité d'univers qui caractérise ce rassemblement, on constate un retour à l'imaginaire de la peinture, par contraste avec une précédente génération de peintres qui a beaucoup regardé du côté du cinéma pour reprendre ses façons de transfigurer le banal, ainsi qu'une ouverture de la pratique picturale à des matériaux et des techniques qui ne lui sont traditionnellement pas associés. Peintre décoratrice pour le cinéma

en parallèle de ses études, Mathilde Denize a trouvé dans les techniques et les matériaux employés, les possibilités d'une amplification, d'une intensification de la peinture à figurer, à donner corps. Elle a inventé la notion de « haute peinture » en la prolongeant par la sculpture et la performance. Une même hybridation qualifie la démarche de Kenia Almaraz Murillo, dont les œuvres enrichissent l'héritage de la géométrie abstraite par la pratique du tissage conservé de sa Bolivie natale. Depuis ce savoir-faire qui lui a été transmis par Simone Prouvé, elle joue des interstices entre les fils pour produire des surfaces vibratoires, intégrer parfois des néons dans les trames. Le processus de recouvrement par couches, spécifique à l'imaginaire pictural, se rejoue chez Clémence Gbonon et Dora Jeridi. Leur peinture est un espace psychique traversé de tensions, où les figures et les formes surgissent, s'enfouissent. L'héritage stratifié de la

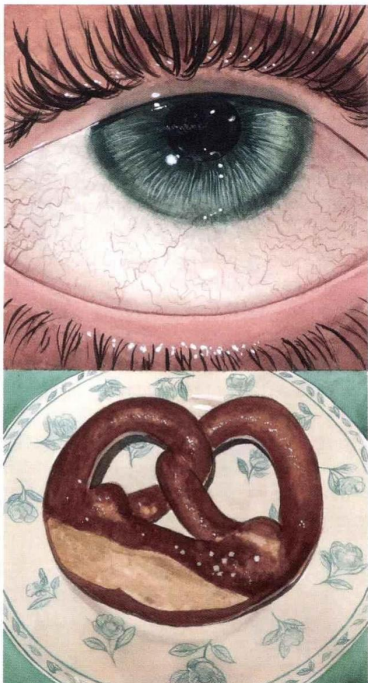
Bilal Hamdad, *L'Horizon II* (2023), huile sur toile, 160 x 230 cm.
Courtesy de l'artiste et galerie Templon © ADAGP, Paris, 2026.





Vue de l'exposition *L'Esprit de l'atelier*, 16 artistes formés aux Beaux-Arts de Paris avec Djamel Tatah, MOCO, Panacée, Montpellier. Djamel Tatah (arrière-plan), Mathilde Denize (à gauche), et Djabril Boukhenissi (à droite).
Photo Marc Domage © ADAGP, Paris, 2026.

Ci-dessous : Léo Dorfner, *Controlling my feelings for too long* (2025), aquarelle sur papier, 70 x 50 cm.
Courtesy galerie Claire Gastaud © ADAGP, Paris, 2026.



peinture transparaît aussi dans les imaginaires prémodernes de Rayane Yasminey, Raphaël Benzimra et Zélie Nguyen. Les sujets, contemporains, s'inscrivent dans des organisations spatiales caractéristiques des enluminures médiévales, la miniature arabe ou persane et le Quattrocento italien. Chez Fabien Contin et Blaise Schwartz, un goût pour l'étrange incite au ralentissement, à la méditation. Leurs visions s'éloignent du regard humain pour atteindre les réalités des micro-organismes, de l'animal, du végétal et des phénomènes météorologiques. En donnant forme à d'impossibles images, ils produisent un sentiment de transcendance où apparaissent aussi des narrations dépourvues de présence humaine. On soulignera le très bel accrochage de cette exposition, dont les interventions sculpturales de Nina Jayasuriya et Tristan Chevillard, dans les coursives, poursuivent l'esprit de métamorphose et font écho à l'histoire des lieux, autrefois collège de médecine puis école de pharmacie. ■

L'Esprit de l'atelier

MOCO. Panacée, Montpellier,
jusqu'au 3 mai 2026

L'exposition a lieu durant la troisième édition de *SOL! La biennale du territoire* qui retrace plus de 250 ans d'histoire de l'École des Beaux-Arts de Montpellier, de Cabanel à Combas, de Soulages à Benchamma au MOCO et au Musée Fabre.